Exercices de réécriture pour le Brevet. Attention, les fautes de copie sont comptabilisées. Pensez à respecter la typographie et les retraits de paragraphe.

1 - Mettez le texte suivant au présent de l'indicatif et remplacez « il » par « ils ». Il croyait être sûr qu'elle avait regardé aussi ses bottes. Il la suivit des yeux jusqu'à ce qu'elle eût disparu. Puis il se mit à marcher dans le Luxembourg comme un fou. Il est probable que par moments il riait tout seul et parlait haut. Il était si rêveur près des bonnes d'enfants que chacune le croyait amoureux d'elle. Il sortit du Luxembourg, espérant la retrouver dans une rue.

Victor HUGO, Les Misérables.

- 2 Mettez le texte suivant à l'imparfait et remplacez « je » par « nous ». J'ai le cou brisé, la nuque qui me fait mal, la poitrine creuse : je suisresté penché sur les chapitres sans lever la tête, sans entendre rien, dévoré par la curiosité, collé aux flancs de Robinson, pris d'une émotion immense, remué jusqu'au fond de la cervelle et jusqu'au fonddu cœur; et en ce moment où la lune montre là-bas un bout de corne, je fais passer dans le ciel tous les oiseaux de l'île, et je vois se profilerla tête longue d'un peuplier comme le mât du navire de Crusoé!
- 3 Remplacez Julien par « ils » et mettez les verbes au futur. Julien savait qu'un jour, les membres de sa mythique famille comparaîtraient devant luisans plus le voir que s'il eût été fait de fumée, mais lui livrant chacunune parcelle de sa vérité intime qui rejoindrait, sur d'imaginairesfiches, la masse des petits détails capturés au vol. Paul Guimard, Rue du Havre.
- 4 Mettez le texte au passé et remplacez M. Brulé par « les maîtres ». M. Brulé nous attend, la blouse bien sanglée, les mains dans le dos,les lunettes déjà méfiantes sur le nez. On entre un par un. La salle declasse attend dans une pénombre bleutée. On dirait une chapelle. Lemaître a tiré les grands rideaux. Il ne faut pas qu'il y ait le moindremorceau de ciel pour nous distraire.

Daniel Picouly, le Champ de Personne.

5 - Mettez le texte au pluriel et au présent.

Elle n'était pas grande, mais elle le semblait tant sa fine taille s'élançait hardiment. Elle était brune, mais on devinait que le jour sa peau devait avoir ce beau reflet des Andalouses. Son petit pied aussi étaitandalou, car il était tout ensemble à l'étroit et à l'aise dans sa gracieuse chaussure. Elle dansait, elle tournait, elle tourbillonnait sur unvieux tapis de Perse, jeté négligemment sous ses pieds ; et chaque foisqu'en tournoyant la rayonnante figure passait devant vous, ses grands yeux noirs vous jetaient un éclair. Victor Hugo, Notre-Dame de Paris.

6 - Mettez au style direct en faisant les transformations nécessaires.

A « Le paysan eut le culot de demander si... »

« Mon père répondit que ... »

La vache prise, le paysan eut le culot de dire à mon père :

- « Il paraît qu'on va perquisitionner chez vous?
- Oui, dit mon père, c'est une bien triste affaire, c'est une souillure d'autant plus insupportable que je connais le vrai coupable. »

Émilie Carles Une soupe aux herbes sauvages.

7 - Transformez le texte en le mettant au passé (« ce matin-là... ») et en remplaçant « je » par « nous ».

Ce matin, je sens que je vais travailler. Travailler vraiment. J'ai réussi à sortir de chez moi, le cerveau à peu près frais, les nerfs à peu près intacts. Personne ne m'a agrippé pour me demander les cinq francs d'une cotisation, les vingt francs du déjeuner. Françoise Mallet-Joris, La Maison de Papier

8 - Tranformez le texte en le mettant au passé et en remplaçant « Méliès » par « ils ». Peu de jours après, en effet, Méliès tourne ses premières bandes. Il a installé sur le balcon de l'entresol du théâtre Robert-Houdin, juste au-dessus de la porte d'entrée, un écran géant sur lequel il projette, en transparence, à partir de son bureau, des saynètes comiques qui attirent d'autant mieux le public que leur projection est gratuite. Madeleine Malthète-Méliès. Méliès l'Enchanteur.